

**Recevabilité de l'action en
dissolution d'une société
anonyme intentée par un tiers :
Sanction du non-respect des
règles de constitution (Trib. com.
2014)**

Identification			
Ref 32862	Juridiction Tribunal de commerce	Pays/Ville Maroc / Rabat	N° de décision 51
Date de décision 02/01/2014	N° de dossier 2013/11/3366	Type de décision Jugement	Chambre
Abstract			
Thème Dissolution, Sociétés		Mots clés مطابقة النظام الأساسي, شركة مساهمة, الحد الأدنى لرأس المال, أهلية التقاضي, Société anonyme, Qualité à agir, Mise en conformité des statuts, Dissolution de société, Capital social minimum	
Base légale Article(s) : 1070 - Dahir du 9 ramadan 1331 (12 août 1913) formant Code des obligations et des contrats Article(s) : 6 - 362 - 444 - 448 - Dahir n° 1-96-124 du 14 rabii II 1417 (30 août 1996) portant promulgation de la loi n° 17-95 relative aux sociétés anonymes Article(s) : 1 - 2 - 3 - 45 - 50 - 124 - Dahir portant loi n° 1-74-447 du 11 ramadan 1394 (28 septembre 1974) approuvant le texte du code de procédure civile (CPC)		Source Non publiée	

Résumé en français

Le tribunal a été saisi d'une action en dissolution d'une société anonyme engagée par des tiers bénéficiant d'une décision de justice non exécutée par ladite société. Après avoir reconnu la qualité des demandeurs à agir, le tribunal a examiné la conformité des statuts de la société aux dispositions de la loi 17.95.

Constatant que la société n'avait pas respecté les exigences légales relatives au capital social minimum et qu'elle n'avait pas procédé à la mise en conformité de ses statuts dans le délai imparti par l'article 444 de la loi précitée, le tribunal a prononcé sa dissolution de plein droit en application de l'article 448.

La dissolution ayant été prononcée, le tribunal a désigné un liquidateur conformément aux dispositions légales et lui a enjoint de remettre aux demandeurs le document contractuel faisant l'objet du litige initial. La société dissoute a été condamnée aux dépens.

Résumé en arabe

عرضت على المحكمة دعوى حل شركة مساهمة رفعها الغير، مستنديين إلى حكم قضائي لم تنفذه الشركة. بعد أن أقرت المحكمة بأهلية المدعين في رفع الدعوى، نظرت في مدى مطابقة النظام الأساسي للشركة لمقتضيات القانون 17.95.

وبعد أن تبين للمحكمة أن الشركة لم تحترم الشروط القانونية المتعلقة بالحد الأدنى لرأس المال، وأنها لم تقم بتعديل نظامها الأساسي في الأجل المحدد بموجب الفصل 444 من القانون المذكور، قضت بحل الشركة بقوة القانون عملاً بالفصل 448.

وبناءً على الحكم بالحل، عينت المحكمة مصرفاً وفقاً للمقتضيات القانونية، وأمرته بتسليم المدعين الوثيقة التعاقدية موضوع النزاع الأصلي. وحملت الشركة المحلولة المصاريف.

Texte intégral

وبعد المداولة طبقاً للقانون

في الشكل :

حيث دفعت المدعى عليها بعدم صفة المدعيين في طلب حل الشركة باعتبارهم اغير عنها.

وحيث ولئن كان المدعون من الغير بالنسبة للشركة الا ان مصلحتهم في تنفيذ قرار قضائي صادر لفائدتهم ضدها وامتناعها عن تنفيذه، يجعل صفتهم قائمة ومستمدة من هذه المصلحة، مادام ان الصفة هي علاقة الشخص المدعي بالشي المدعى به والتي تعطيه الصلاحية في الإدعاء والمطالبة به أمام القضاء.

وحيث انه تاسيسا لما ذكر تكون الدعوى قد قدمت مستوفية لكافة الشروط الشكلية المتطلبة قانونا مما يتعين معه قبولها شكلا.

في الموضوع:

حيث يهدف الطلب التصريح بان شركة ش م ب قد حلت بقوة القانون مع ترتيب الآثار القانونية عن ذلك بتعيين مصفي قضائي للقيام بمهام التصفية في شخص السيد رئيس كتابة الضبط بالمحكمة الابتدائية بسوق اربعاء الغرب او اي شخص اخر، وأمر المصفي المعين بتسليم المدعين ملحق عقد البيع تنفيذا للقرار الاستئنافي عدد 275 ملف رقم 2013/1201/997 الصادر ب 2013/02/18 وتحميل المدعى عليها الصائر.

وحيث برر المدعون طلبهم بكون الشركة المدعى عليها لم تلتزم نظامها الاساسي ومقتضيات القانون 17.95 المنظم لشركات المساهمة، الامر الذي تعذر معه عليهم الحصول على شهادة من السجل التجاري لمعرفة من له الصفة في تسليمهم القرار موضوع النزاع.

وحيث ان المحكمة باطلاعها على وثائق الملف وخاصة النظام الاساسي للشركة المدعى عليها تبين لها ان راسمالها ظل محدد في مبلغ

5.000 فرنك منذ تاسيسها اي ما يعادل 500.00 درهما

« (le capital social est fixé à la somme de cinquante mille francs (50.000 »

والحال ان المادة 6 من قانون تاسيس شركات المساهمة تشترط حدا ادنى لا يجوز ان يقل عن ثلاثة ملايين درهم اذا كانت تدعو الجمهور الى الاكتتاب وعن ثلاثمائة الف درهم اذا كانت لاتدعو الى ذلك، الامر الذي لم تلتزم به المدعى عليها ولم تنازع فيه.

وحيث نصت المادة 444 من القانون المذكور على ان الشركات المؤسسة قبل تاريخ صدوره تصبح خاضعة لاحكامه انتهاء السنة الثالثة الموالية لدخوله حيز التنفيذ، وذلك بهدف ملاءمة النظام الاساسي لشركات المساهمة مع القانون 17.95 باستبدال المقتضيات النظامية المخالفة لاحكامه الآمرة وادخال ما يلزم من تعديلات ..

وحيث انه امام خلو الملف مما يفيد هذا الملاءمة، اوضحت المدعى عليها في حكم الشركة المنحلة بقوة القانون حسب المادة 448 من قانون شركات المساهمة ويتعين التصريح بذلك.

وحيث انه لما كانت التصفية من النتائج الاولية المترتبة عن انحلال الشركة وذلك حسب مقتضيات المادة 362 من قانون شركات المساهمة ، فان ذلك يستوجب تعيين مصفي قصد تصفية الشركة موضوع الدعوى وتمثيلها وتولي ادارتها حسب ما خوله اياه الفصل 1070 من قانون الالتزامات والعقود، والاذن له بتسليم المدعين ملحق عقد البيع موضوع القرار الاستئنافي رقم 275 الصادر بتاريخ 18-02-2013 في الملف عدد 997-1201-2012 الصادر عن محكمة الاستئناف

بالقنيطرة.

وحيث ان خاسر الدعوى يتحمل صائرها.

وتطبيقا للفصول 1-2-3-45-50-124 من قانون المسطرة المدنية والمواد 6-362-444-448 من قانون احداث شركات المساهمة والفصل 1070 من قانون الالتزامات والعقود.

لهذه الاسباب

حكمت المحكمة بجلستها العلنية ، ابتدائيا وحضوريا:

في الشكل:

بقبول الدعوى.

في الموضوع:

التصريح بانحلال شركة ش م ب بقوة القانون وتعيين الخبير ميلود السطوتي مصفيا لها للقيام باجراءات التصفية وفق القانون، والاذن له بتسليم المدعين ورثة ا.ا ملحق عقد البيع موضوع القرار الاستئنافي رقم 275 الصادر بتاريخ 18-02-2013 في الملف عدد 997-1201-2012 الصادر عن محكمة الاستئناف بالقنيطرة والصائر.

Version française de la décision

Après délibération conformément à la loi,

En la forme :

Attendu que la défenderesse a soulevé l'exception d'absence de qualité des demandeurs à solliciter la dissolution de la société, les considérant comme des tiers à celle-ci.

Attendu que, bien que les demandeurs soient des tiers par rapport à la société, leur intérêt dans l'exécution d'une décision de justice rendue en leur faveur contre cette dernière, et le refus de celle-ci de l'exécuter, confèrent à leur qualité une existence et une origine découlant de cet intérêt, dès lors que la qualité est la relation entre la personne du demandeur et la chose objet de la demande, relation qui lui octroie la compétence d'agir et de la réclamer devant la justice.

Attendu qu'en conséquence de ce qui précède, l'action est réputée avoir été introduite en remplissant toutes les conditions de forme requises par la loi, ce qui justifie son acceptation en la forme.

Au fond :

Attendu que la demande vise à faire déclarer que la société « PMB » a été dissoute de plein droit, avec les effets juridiques qui en découlent, par la désignation d'un liquidateur judiciaire chargé de procéder aux opérations de liquidation en la personne du président du greffe du tribunal de première instance de Souk Larbaa El Gharb ou de toute autre personne, et l'ordre donné au liquidateur désigné de remettre aux demandeurs l'avenant au contrat de vente en exécution de l'arrêt d'appel numéro 275, dossier numéro 2013/1201/997, rendu le 18/02/2013, et la condamnation de la défenderesse aux dépens.

Attendu que les demandeurs ont justifié leur demande par le fait que la société défenderesse n'a pas mis ses statuts en conformité avec les dispositions de la loi 17.95 régissant les sociétés anonymes, ce qui les a empêchés d'obtenir un certificat du registre de commerce pour identifier la personne habilitée à leur remettre la décision faisant l'objet du litige.

Attendu que le tribunal, après examen des pièces du dossier, notamment les statuts de la société défenderesse, a constaté que son capital social est resté fixé à la somme de 50 000 francs depuis sa constitution, soit l'équivalent de 50 000,00 dirhams, alors que l'article 6 de la loi régissant les sociétés anonymes exige un capital social minimum qui ne peut être inférieur à trois millions de dirhams si la société fait appel public à l'épargne, et à trois cent mille dirhams si elle n'y fait pas appel, ce à quoi la défenderesse n'a pas satisfait et n'a pas contesté.

Attendu que l'article 444 de ladite loi dispose que les sociétés constituées avant la date de sa publication sont soumises à ses dispositions à l'expiration de la troisième année suivant son entrée en vigueur, dans le but de mettre les statuts des sociétés anonymes en conformité avec la loi 17.95, en remplaçant les dispositions statutaires contraires à ses dispositions impératives et en apportant les modifications nécessaires.

Attendu qu'en l'absence de toute pièce au dossier attestant de cette mise en conformité, la défenderesse est devenue une société dissoute de plein droit conformément à l'article 448 de la loi sur les sociétés anonymes, ce qui justifie de le déclarer.

Attendu que la liquidation est l'une des conséquences initiales de la dissolution de la société, conformément aux dispositions de l'article 362 de la loi sur les sociétés anonymes, ce qui nécessite la désignation d'un liquidateur chargé de procéder à la liquidation de la société objet de la présente action, de la représenter et d'en assurer la gestion conformément aux pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 1070 du Dahir des Obligations et des Contrats, et l'autorisation de remettre aux demandeurs l'avenant au contrat de vente objet de l'arrêt d'appel numéro 275 rendu le 18-02-2013 dans le dossier numéro 997-1201-2012 rendu par la cour d'appel de Kénitra.

Attendu que la partie perdante supporte les dépens.

En application des articles 1, 2, 3, 45, 50, 124 du Code de procédure civile, des articles 6, 362, 444, 448 de la loi relative aux sociétés anonymes et de l'article 1070 du Dahir des Obligations et des Contrats.

Par ces motifs,

Le tribunal, en audience publique, statuant en premier ressort et par jugement contradictoire :

En la forme :

Déclare l'action recevable.

Au fond :

Déclare la dissolution de plein droit de la société « PMB », désigne Maître Miloud Statouti en qualité de liquidateur pour procéder aux opérations de liquidation conformément à la loi, l'autorise à remettre aux demandeurs, héritier d'A.A, l'avenant au contrat de vente objet de l'arrêt d'appel numéro 275 rendu le 18-02-2013 dans le dossier numéro 997-1201-2012 rendu par la cour d'appel de Kénitra, et condamne la défenderesse aux dépens.